

Eine der Schlüsselfragen des Buches lautet, ob sich Nachhaltigkeit und Demokratie in Einklang bringen lassen: Welche Arten nachhaltiger Gesellschaften sind möglich? Die Antwort auf diese Frage lautet, dass es einer normativen Nachhaltigkeit bedarf, welche radikal offen ist und damit demokratiefähig wird. Eine technokratische Nachhaltigkeit wird verworfen. Voraussetzung für eine derartige nachhaltige Gesellschaft sind mehrere Perspektivenwechsel.

Ein erster Wechsel der Sichtweise betrifft die Vorstellung über und von der Natur. Der Autor propagiert einen «realistischen Konstruktivismus», also ein Verständnis, welches Natur sowohl als gegeben und eigenständig wie zugleich auch als kulturell und sozial konstruiert sieht. Natur und Gesellschaft sind eng miteinander verwoben, es entsteht die menschgeprägte Umwelt. Da die natürliche und die gesellschaftliche Entwicklung konvergieren, gibt es keine autonome Natur mehr. Der Autor spricht von der Kolonialisierung der Natur, natürliche Formen und Prozesse sind nicht mehr unabhängig von menschlichen Einflüssen.

Ein weiterer Perspektivenwechsel visiert das Nachhaltigkeitsmodell an. Nachhaltigkeit zielt nicht auf den Schutz einer absoluten Natur ab, sondern auf das Ausbalancieren einer dauerhaften Beziehung zwischen Gesellschaft und Natur. Dabei findet laufend eine Co-Evolution statt, denn sowohl Natur wie Gesellschaft sind durchlässige Systeme. Es geht somit um das «Controlling der Interaktionen Mensch-Umwelt», um die Lenkung der sozionaturalen Beziehungen. Nachhaltigkeit wird damit einerseits zum Rahmen für eine öffentliche und dauernde Auseinandersetzung darüber, wie eine nachhaltige Gesellschaft aussehen soll. Andererseits wird Nachhaltigkeit als generelles, dynamisches und damit offenes Prinzip verstanden, innerhalb dessen unterschiedliche Ausprägungen nachhaltiger Gesellschaften möglich sind.

Der dritte Perspektivenwechsel gilt der grünen Politik. Arias-Maldonado fordert ein grundlegendes Umdenken, indem Nachhaltigkeit demokratisch zu verankern sei. Die soziokulturelle, gesellschaftliche Dimension ist ebenso bedeutend wie die ökologische Dimension. Die Lösung sieht der Autor in einem grünen Liberalismus, welcher sich durch die unabhängige Suche nach Nachhaltigkeit innerhalb eines demokratisch legitimierten Rahmens kenn-

zeichnet. Voraussetzung hierfür ist dabei die aktive Mitwirkung der Bevölkerung im Sinne einer deliberativen Demokratie.

Arias-Maldonado gelingt es in seinem sehr fundierten und fachlich breit abgestützten Werk, eine kritische Analyse der Bedeutung der Natur mit den Anforderungen der Nachhaltigkeit und des sozialen Wandels zu verbinden. Er fordert ein radikales Umdenken der grünen Bewegung. Die grüne Sicht der Natur konstituiert eine Mythologie, welche für die Entwicklung nachhaltiger Lösungen nicht geeignet sei. Anstelle einer Ideologie, welche zurück zur Natur will, propagiert der Autor eine liberale und pluralistische Umweltbewegung mit dem Ziel, die Mensch-Umwelt-Beziehungen zu verbessern und weiterzuentwickeln.

Das Buch ist sehr facettenreich und argumentiert präzise; es liefert viele Denkanstöße und gibt einen umfassenden Überblick über den aktuellen Stand der politischen Theorie zur Umweltdiskussion. Die Lektüre ist anspruchsvoll. Wer sich mit den Zukunftsfragen von Gesellschaft und Umwelt befasst, dürfte um dieses Werk nicht herumkommen. ■

Andreas Bernasconi

Forstverein Société forestière

Rapport annuel du président de la Société forestière suisse (juillet 2012 à juin 2013)

La politique forestière suisse est à l'interface de nombreux changements globaux qui affectent notre monde, elle doit constamment s'adapter à des défis complexes qui s'entremêlent et s'échelonnent à un rythme de plus en plus rapide. C'est dans ce contexte que la Société forestière suisse (SFS) a mené ses activités durant l'année 2012/2013, pour la forêt et ses prestations au service de la collectivité. Sur la scène extérieure, les événements principaux de cette année d'activité sont d'une part la publication des prises de position importantes et d'actualité (1) «Bienvenue au lynx et au loup» et (2) «Biodiversité et production de bois sous un même toit», qui visent à affirmer et positionner le point de vue des professionnels de la sylviculture dans les débats animés et parfois passion-

nés qui ont lieu autour de la forêt. D'autre part, le comité a pris position de manière indépendante et critique sur plusieurs projets d'adaptation de loi.

À l'interne, les forces de travail du comité se sont concentrées, en plus des nombreuses affaires courantes, sur les difficultés financières que traverse la SFS: analyse en profondeur de la situation, prise de décision pour la gestion immédiate et surtout élaboration d'une stratégie pour assainir et consolider la santé financière de la SFS à l'avenir.

Voici plus en détail les éléments qui ont marqué l'année 2012/2013 du comité et des groupes de travail:

Première année de présidence: réseau et prise de contact

Il est important que la SFS maintienne un contact étroit et régulier avec les organisations actives dans le monde de la forêt. À titre personnel, je me suis efforcé durant cette première année de présidence de répondre le plus possible aux invitations des associations faitières et autres instances importantes dans ce domaine. J'ai ainsi participé aux manifestations et rencontres suivantes:

- Conférence élargie des inspecteurs cantonaux des forêts (CIC)
- Assemblée des délégués de l'Economie forestière suisse (EFS)
- Congrès Industrie du bois suisse
- Rencontre avec le comité de direction de la Division Forêt de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV)
- Académie des sciences naturelles (ScNat): rencontre des présidents du début d'année
- Cérémonie de lancement de la politique forestière 2020 de l'OFEV
- Forum Forêt
- Jubilé 20 ans de la Communauté de travail pour la forêt (CTF)
- Séminaire de clôture du projet de scierie de bois feuillu «Avantibois»
- Table ronde forêt – rencontre avec le nouveau directeur de l'Institut fédéral de recherche WSL

Travaux du comité

Le comité s'est réuni en plenum à huit reprises sous forme de six séances de travail et de deux conférences téléphoniques. En plus, les membres du comité ont travaillé individuellement ou par groupe sur des projets particuliers. La tradition d'inviter

deux fois par année les responsables des groupes de travail et les représentants des hautes écoles (ETH et HAFL) ainsi que les étudiants en fin d'année a été maintenue et a conduit à des échanges intéressants. En particulier, c'est avec ces partenaires que le comité a mis à jour la liste de diagnostic précoce.

Diagnostic précoce

La liste de diagnostic précoce a été réévaluée et mise à jour à deux reprises lors de séances de comité élargies, elle contient actuellement 17 thèmes. Les thématiques nouvelles sont la gestion des néobiontes et la question de la desserte forestière devant permettre une exploitation rationnelle de la ressource bois.

Prise de position «Biodiversité et production de bois sous un même toit»

Les travaux de rédaction de la prise de position «Biodiversité et production de bois sous un même toit», lancés suite au débat SFS de 2012, ont pu être terminés cette année. Avec ce document, la SFS se positionne dans le débat parfois conflictuel qui occupe les propriétaires de forêt, les protecteurs de la nature et les gestionnaires de forêt depuis plusieurs années. Cette thématique est particulièrement actuelle au moment où démarre la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral et où le plan d'action de la Stratégie biodiversité suisse est en train d'être élaboré. La prise de position de la SFS indique de manière différenciée par régions l'existence actuelle et à venir de déficits en matière de biodiversité et de production de bois dans la forêt suisse, elle mentionne par ailleurs les facteurs dont dépendent une biodiversité intacte et une production de bois économiquement rentable et identifie les synergies et conflits dans ces domaines. Le document formule six revendications concernant les surfaces forestières soustraites à la gestion, le bois mort et les arbres biotopes, les espèces prioritaires au niveau national, le mélange des essences, la desserte forestière et les conditions-cadres pour la gestion forestière. La prise de position complète se trouve dans le n° 7/2013 du JFS (allemand) et sur www.forstverein.ch (allemand et français).

Politique forestière

La SFS a officiellement pris position dans le cadre des consultations suivantes:



Abb 1 Vorstand und Geschäftsführer des Schweizerischen Forstvereins sowie Elias Kurt (2. von rechts) an der diesjährigen Klausur. Foto: Rolf Ehrbar

- le 14 novembre 2012 sur la révision de l'Ordonnance sur les forêts (OFo)
- le 3 décembre 2012 sur la révision des standards PEFC
- le 24 mai 2013 sur la révision partielle de l'Ordonnance sur la chasse (OChP)
- le 3 juillet 2013 sur la révision de la Loi sur les forêts (LFo)

Journal forestier suisse

Durant l'année 2012/2013, le Journal forestier suisse (JFS) est paru 12 fois pour un total de 528 pages. Une fois de plus, le comité de rédaction, dirigé par la rédactrice en chef Barbara Allgaier Leuch, a réussi à maintenir la très haute qualité du journal. Comme les finances de la SFS devront être assainies au cours des prochaines années, il est inévitable que le JFS, qui représente la plus grande dépense de la SFS, soit aussi concerné par les mesures d'économie.

Situation financière difficile

La SFS est dans une situation financière difficile. La reprise du JFS de l'EPFZ en 2007 et le lancement d'une nouvelle mise en page du journal, la reprise de l'administration de l'EPFZ (aussi en 2007), l'inflation depuis 1999, une légère diminution du nombre de membres et diverses petites dépenses supplémentaires ont eu pour conséquence de boucler les comptes des années passées avec des légers déficits. Bien qu'au cours des dernières années, des moyens financiers supplémentaires aient pu être acquis par le biais de fondations, ceux-ci n'ont que partiellement pu être

utilisés pour recapitaliser la fortune de la SFS comme souhaité. Ces moyens supplémentaires ont surtout été utilisés pour combler les pertes des exercices annuels. Le comité a examiné en détail plusieurs variantes visant d'une part à générer plus de recettes, d'autre part à diminuer les dépenses sans diminuer la qualité des prestations. Il s'agit en effet de prendre en compte d'une part le fait que des dépenses supplémentaires sont attendues en raison du remplacement du chargé d'affaire, d'autre part que les aides financières de l'OFEV sont tendanciellement en baisse marquée. Ainsi le comité proposera à l'Assemblée annuelle de 2013 à Andermatt de voter un paquet de mesures prévoyant aussi bien des recettes supplémentaires qu'une diminution des dépenses.

Recrutement de nouveaux membres – contacts avec les étudiants

Le recrutement de nouveaux membres est une tâche importante et permanente. L'action «Les membres recrutent les membres» a été reconduite. L'évolution du nombre de membres est en légère baisse (-6). Un effort particulier a été fait pour faire connaître la SFS auprès des forestiers en devenir de l'EPFZ et de la HAFL. Une délégation du comité de la SFS a été invitée aux Maibowle 2013 de la Commission académique forestière (AFK) de l'EPFZ et de la Société forestière de la HAFL à Zollikofen pour faire connaître la SFS, parrainer des membres étudiants et entretenir les contacts personnels. Ces événements ont bénéficié d'un soutien

financier de la SFS. Ces rencontres ainsi que le fait d'inviter les représentants des sociétés d'étudiants à la séance du comité du mois de décembre sont importants et appréciés, ils montrent que la SFS s'intéresse aux étudiants et qu'elle prend à cœur leurs attentes. Un grand merci à Fredy Nipkow qui s'occupe de coordonner toutes les démarches nécessaires. Nina Hemmi, qui était la personne de contact avec les étudiants pendant plusieurs années, s'est retirée en 2012. Samuel Schmutz, jeune Master du D-USYS de l'EPFZ, a pu reprendre cette tâche.

Débat SFS en préliminaire à la remise du Prix Binding pour la forêt

Grâce aux intervenants de qualité, le débat SFS du 6 juin 2013 a mis en évidence les différences de principe, les relations de pouvoir et la répartition des ressources dans la thématique de la cohérence de la politique de subventionnement entre les différents domaines qui touchent la forêt. Les 50 participants ont eu le plaisir de profiter du cadre idyllique du jardin botanique de Brüglingen sous une météo radieuse. Les synergies avec la remise l'après-midi du Prix Binding pour la forêt ont également contribué au succès du débat.

Séminaire économique forestier

Le séminaire s'est déroulé les 1 et 2 octobre 2012 à Münchenwiler sur l'avenir de l'approvisionnement en bois en Europe centrale. Le comité scientifique sera remanié avec une représentation directe du comité de la SFS afin d'assurer le lien entre les deux organes. A l'avenir, la mise en œuvre pratique des résultats du séminaire devra être renforcée.

Préparation de la Foire forestière de Lucerne

Grâce à Fredy Nipkow qui participe pour la dernière fois au comité d'organisation de l'exposition spéciale, la SFS est de nouveau impliquée dans la préparation du «point de rencontre forêt» de l'édition 2013, conjointement avec un groupement d'institutions forestières. Ce point de rencontre sera constitué de trois «îlots» thématiques abordant les aspects formation – recherche/savoir – réseautage. La SFS sera présente sur l'îlot réseautage.

Formation continue Forêt et paysage

La formation continue Forêt et paysage (FFP), patronnée par la SFS en partenariat

avec d'autres institutions de la pratique, de l'enseignement et de la recherche, a réalisé neuf cours en 2012. La fréquentation moyenne est en hausse par rapport aux deux années précédentes. La certification eduQua de la FPP, attestant sa qualité en tant qu'institution de formation continue, a été renouvelée pour une période de trois ans.

Arbeitsgruppe Vegetation und Boden (Leiter: Michael Bühler)

Da sich die Arbeitsgruppe (AG) zurzeit vorrangig mit ihrer Standortbestimmung befasst, wurden im letzten Jahr keine grösseren Veranstaltungen durchgeführt.

Vorerst wurde die vom Leitungsteam an der Wintersitzung 2012 vorgeschlagene, auf den Waldbau mit Edellaubholz fokussierte Ausrichtung weiterverfolgt. Im Gespräch mit anderen Gruppierungen, die sich mit dem Thema Waldbau befassten, wurde deutlich, dass ein weiterer Akteur zum Thema des Waldbaus nicht als zwingend notwendig erachtet wird. Als viel wichtiger wurde eine Verknüpfung des Wissens der Bodenfachleute mit jenem der Waldbauer genannt.

Im Vorfeld der Wintersitzung wurde auch von verschiedenen Mitgliedern der AG verstärkt Kritik an der immer grösseren Nähe zum Waldbau geübt. Die Diskussion über dessen Gewicht in der Zukunft der AG beherrschte dann auch das Nachmittagsprogramm der Sitzung. Die anwesenden Mitglieder teilten die Meinung, dass der Waldbau durchaus ein Thema sein soll, dieser aber vornehmlich unter dem Aspekt der Standort- und Bodeneigenschaften zu betrachten sei. In welcher Form und mit welchen Mitteln dies geschehen soll, konnte während der Wintersitzung nicht abschliessend besprochen werden.

Zur Umsetzung dieser, von der bodenkundlich verankerten Basis der AG gewünschten Entwicklung suchen wir zur Komplettierung des Leitungsteams noch immer eine entsprechende Fachperson.

Arbeitsgruppe Wald und Wildtiere (Leiter: Maurus Frei)

Das Berichtsjahr begann mit der Veröffentlichung des Positionspapiers «Luchs und Wolf sind willkommen» – parallel zum Inkrafttreten der revidierten Jagdschutzverordnung Mitte Juli 2012. Das von der AG erarbeitete und vom Vorstand des SFV verabschiedete Papier ist ein kla-

res Statement für die natürliche Rückkehr von Luchs und Wolf. Der SFV betrachtet den Einfluss dieser Grossraubtiere als erwünschten Beitrag zur Bestandsregulierung von Reh, Hirsch und Gämse. Dahinter steckt die Forderung nach einer standortgerechten Waldverjüngung, die ohne Schutzmassnahmen aufwachsen kann. Das Papier wird dem SFV dank seiner differenzierten und doch klaren Linie in dieser an Brisanz noch zunehmenden Thematik noch gute Dienste erweisen.

Mitte August 2012 besuchten an den Försterschulen in Maienfeld und Lyss rund 170 Kursteilnehmer die 14. Wald-Wild-Weiterbildung zum Thema «Wald-Wild-Konflikt als Chance». Die AG hat damit ihr eigentliches Kernthema in den Fokus genommen und ist damit vor allem auf der Forstseite auf grosses Interesse gestossen. Ziel des von Sandro Krättli geleiteten Kurses war die Aufweichung der vielfach starren Fronten durch Aufzeigen von Lösungswegen. In der Schweiz sind tragfähige, gemeinsame Lösungen gefragt. Dazu braucht es Fakten zum Zustand und zur Entwicklung von Wald und Wild und gegenseitiges Verständnis und Dialogbereitschaft.

Eine Weiterbildungsreise führte zehn Arbeitsgruppenmitglieder im Oktober 2012 nach Slowenien. Schwerpunkte der von Ruedi Straub organisierten und von Janez Grilc geführten Reise waren der Triglav-Nationalpark, die Jagd, die Waldwirtschaft und das Bärenmanagement in Slowenien. Abgerundet wurde sie mit der Geschichte der Gottschee Deutsche in der Gegend von in Kocevje und «wildem» kulinärischen Höhenflügen.

An der Novembersitzung wurde AG-Projekt «Übersicht Wald-Wild CH» diskutiert und der Schutzwald oberhalb von Weggis besichtigt, wobei die Teilnehmenden auch Einblick in das Projekt «Wald-Wild-Lebensraum Rigi» erhielten.

Die Sitzung von April 2013 diente zum einen dem Informationsaustausch unter den AG-Mitgliedern. Zum anderen konnten sich die Teilnehmenden aus erster Hand auch über die Erfahrungen mit dem Instrument «Wald-Wild-Bericht» und die Jagdplanung des Kantons Graubünden informieren. Für den praktischen Teil führte Gastgeber Sandro Krättli die AG in den Malanser Wald. Dort konnte die AG von Experteninputs zum Weissrückenspecht, zum Kontrollzaunprojekt Prättigau und zum Wolfsrudel Calanda profitieren.

Waldplanung und -management

(Leiter: Riet Gordon)

Die Kerngruppe, bestehend aus zehn Mitgliedern, traf sich zu drei Sitzungen, in denen die laufenden Geschäfte wie Vorbereiten von Weiterbildungsveranstaltungen, Projektbegleitung, Stellungnahmen u.a. behandelt wurden. Im Moment vakant ist die Vertretung des Bildungszentrums Lyss in der Kerngruppe.

Das Informationsblatt der Arbeitsgruppe erschien zweimal. Es ermöglicht vor allem, kurze Beiträge aus der Praxis für die Praxis zu veröffentlichen, welche sonst nicht verfügbar wären.

Die Internetseite www.planfor.ch wurde technisch überarbeitet und mit zusätzlichen Funktionalitäten ergänzt. Inhaltlich wird die Seite weiterhin durch die HAFL im Mandatsverhältnis betreut.

Für die Jahrestagung 2012 des SFV haben die Mitglieder der Arbeitsgruppe sehr aktiv an der Organisation des Seminars «Umsichtig planen – entschlossen handeln» mitgewirkt.

Die Jahrestagung der Arbeitsgruppe fand am 7. November 2012 im Kanton Zug statt. Rund 35 Teilnehmerinnen und Teilnehmer nutzten die Gelegenheit, aus erster Hand Einblick in das forstliche Planungskonzept des Kantons zu erhalten. Ein besonderer Dank geht an Werner Heynisch, welcher nicht nur die Jahrestagung perfekt organisiert hat, sondern auch während Jahrzehnten sehr aktiv an der Weiterentwicklung der forstlichen Planung in der Schweiz mitgewirkt hat, so unter anderem auch als Sekretär des Schweizerischen Arbeitskreises für Forsteinrichtung (SAFE) von 1984 bis 1997.

Am 11. April 2013 organisierte die Arbeitsgruppe eine Weiterbildungsveranstaltung zum Thema «Waldentwicklungsplan: die nächste Generation». Über 30 Planungsfachleute haben daran teilgenommen. Aktuell haben alle Kantone mit Ausnahme der Kantone Aargau, Basel Stadt und Solothurn eine Waldentwicklungsplanung. Die strukturellen und inhaltlichen Unterschiede zwischen den Kantonen sind aber sehr gross. Dies wurde anhand von Beispielen aus fünf Kantonen eindrücklich aufgezeigt. Eindeutig ist der Trend, welcher in Richtung kantonaler Waldentwicklungspläne geht. In drei Arbeitsgruppen wurde anschliessend diskutiert, wie die nächste Generation der Waldentwicklungspläne erarbei-

tet werden müsste und welche Struktur und Inhalte zweckmässig wären, um die zukünftigen Herausforderungen zu meistern.

Changements au sein du comité

Durant l'année 2012/2013, Astrid Schwyter et Pierre Mollet ont fait part de leur souhait de se retirer du comité, ce sont deux collègues extrêmement engagés et compétents qui vont quitter le comité pour laisser la place à des forces nouvelles.

Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés. Le comité a invité à sa retraite du mois de juillet Caroline Heiri et Elias Kurt qui sont prêts à s'engager avec le comité ces prochaines années. Nous nous réjouissons beaucoup de les accueillir dans le comité.

Composition du comité

- Rosset Jean, Mont-sur-Rolle, président (2012)
- Dr. Brang Peter, Birmensdorf, vice-président, recherche, représentant SCNAT (2005)
- Allgaier Leuch Barbara, Illnau, communication (2004)
- Mollet Pierre, Sempach, responsable JFS (2008)
- Clivaz Jean-Christophe, Sion, international (2009)
- Schneider Olivier, Corcelles/NE, formation (2011)
- Schwyter Astrid, Rickenbach/BL, finances (2010)

Chargé d'affaires

- Nipkow Fredy, Frenkendorf (2006)

Effectif de membres et mutations

	30.06.12	30.06.13
Membres d'honneur	8	8
Membres individuels	638	634
Membres collectifs	37	38
Membres vétérans	130	130
Membres étudiants	59	58
Membres familles	18	16
Total	890	884

Effectif des membres de la Société forestière suisse.

Admissions (28)

Membres individuels (16)
Bihlmayer Michaela, Untersiggenthal
Buchli Christian, Sagogn
Caminada Martina, Zürich
Dellagiovanna Men, Davos

Hersperger Anna, Horgen
Marmy Philippe, Bussy
Näf Matthias, Zürich
Niquille Michel, Bulle
Pfund Jean-Laurent, Bevaix
Rehfeld Stefan, Buckten
Simon François, Rivaz
Steffen Konrad, Birmensdorf
Sutter Markus, Haslen
Taisch Corsin, Celerina
Taverna Edi, Savognin
Vallotton Adrien, Yens

Etudiants (11)

Barandun Gian, Zürich
Bölsterli Demian, Feldbach
Conrad Livio, Müstair
Dornberger Patrick, Olten
Gianetta Ivan, Gnosca
Maurer Sabrina, Zürich
Messmer Christoph, Felsberg
Schmutz Manuela, Niederdorf
Taboada Tristan, Lutry
Triches Nathalie, Courtepin
Widmer Aurélie, Valangin

Membres collectifs (1)

Stiftung Bergwaldprojekt, Trin

Démissions (34)

Membres individuels (14)

Bernhard Stephan, Bern
Bezzola Duri, Samedan
Ceronetti Alberto, Novazzano
Egger Madeleine, Oberhofen
Geiser Franz, Roggliswil
Höllerl Heinrich, Lohr
Kloster Einsiedeln, Einsiedeln
Lermer Gudula, Wildthurn
Luginbühl Hanspeter, Aeschi
Nussbaumer Daniel, Baar
Rey Julien, Châtel-St-Denis
Riechsteiner Denis, Rudolfstetten
Rüegg Dani, Kaltbrunn
Schär Peter, Grenchen

Etudiants (1)

Zosso Géraldine, Meyrin

Familles (2)

Mathis A. + Nesa R., Scuol

Membres vétérans (2)

Blötzer Gotthard, Sion
Hohl H., Dürnten

Membres collectifs (1)

Forstbetrieb Crestault, Bonaduz

Décès (9)

Bühler Liselotte, Ausserferrera
Gemperli Linus, Steckborn
Kähr Franz, Suhr
Kuhn Heinz, Frauenfeld
Kuhn Wilfried, Andelfingen
Reinhard Oskar, Matten
Ritzler Hans, Bottmingen
Seelhofer Hans, Langenthal
Walther Hansruedi, Zollikofen

Radiés (5)

Bigot Pascal, Ependes
Etter Susanna, Zürich
Finger Andreas, Rubigen
Roschy Pascal, Jegenstorf
Schwarz Massimiliano, Meikirch

Le présent rapport annuel marque la fin de ma première année de présidence de la SFS. La tâche demande un engagement important ainsi qu'une disposition à être mobile à travers le pays et ses différentes cultures. Cet engagement est largement récompensé par la diversité des rencontres, des activités et des thématiques abordées et le caractère passionnant, enrichissant et valorisant de celles-ci. En plus des points rapportés ci-dessus, j'ai également profité de l'année écoulée pour rencontrer individuellement ou en petit groupe les membres du comité. Ces rencontres m'ont fait découvrir la qualité du travail effectué et l'engagement personnel extraordinaire de chacun des membres, en plus de leurs activités professionnelles ou familiales. Je tiens ici à les remercier chaleureusement. ■

Jean Rosset

Sitzung vom 28. Juni 2013

Um die «Waldpolitik 2020» umsetzen zu können, soll das Bundesgesetz über den Wald punktuell revidiert werden. Die Vernehmlassung zur Revisionsvorlage ist derzeit im Gang. Der Vorstand des Schweizerischen Forstvereins (SFV) nutzte die Sitzung vom 28. Juni 2013, um den von einer Ad-hoc-Arbeitsgruppe erarbeiteten Entwurf der Stellungnahme zu diskutieren und diese auch gleich zu verabschieden. Sie finden die Stellungnahme auf Deutsch und Französisch in diesem Heft.

Mitte Mai 2013 hat das Forum Biodiversität der Schweizerischen Akademie für Naturwissenschaften eine Studie betreffend den «Flächenbedarf für die Erhal-

tung der Biodiversität und der Ökosystemleistungen in der Schweiz» veröffentlicht. Diese kommt für den Wald zu anderen Schlüssen als das vom SFV kürzlich veröffentlichte Positionspapier «Biodiversität und Holzproduktion unter einem Dach» (vgl. Ausgabe 7/2013 der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen; SZF). Die Differenzen rühren einerseits daher, dass der SFV in seinem Positionspapier nicht isoliert eine Waldfunktion betrachtet, sondern die Biodiversität und die Holzproduktion unter einem Dach zu vereinen versucht. Andererseits hat der Vorstand aber auch den Eindruck, dass die Studie des Forums Biodiversität fachliche Mängel aufweist. Der Vorstand hat daher an der Sitzung beschlossen, dass er deswegen das Gespräch mit den Autoren der Studie suchen wird.

Der Nachmittag war dem fachlichen Austausch mit den Arbeitsgruppenleitern, Vertretern der Hochschulen sowie dem Leiter des Beirats der SZF und des Scientific Committee der Waldökonomischen Seminare gewidmet. So konnte sich der Vorstand aus erster Hand über deren Aktivitäten informieren lassen (u.a. auch über den Stand der Arbeiten an der Situationsanalyse Wald-Wild) und mit ihnen anstehende Probleme (Finanzen des SFV, künftige Ausrichtung der Arbeitsgruppe Vegetation und Boden, Sicherung der Kompetenzen im Bereich Forstpolitik und Forstrecht im Zuge der Pensionierung von Prof. Dr. Willi Zimmermann) diskutieren. Weiter wurden an der Sitzung auch das Tätigkeitsprogramm für das Vereinsjahr 2013/2014 erarbeitet und «Früherkennung» betrieben. ■

Klausur vom 3./4. Juli 2013

Für seine diesjährige Klausur zog sich der Vorstand in ein Naturfreundehaus oberhalb von Amden (SG) zurück. Schwerpunktartig nutzte er sie für die Bereinigung des Rechnungsabschlusses, die Erarbeitung des Budgets und das Verfassen des «Drehbuchs» für die statutarische Mitgliederversammlung vom 22. August 2013 in Andermatt.

Die SFV-Debatte 2013 ist Geschichte, und bereits gilt es, sich Gedanken zu derjenigen des kommenden Jahres zu machen. Der Vorstand erachtet die gemeinsame Durchführung von SFV-Debatte und Binding-Waldpreis-Feier als Gewinn für alle Beteiligten. Um die beiden Anlässe im nächsten Jahr auch inhaltlich zu verbinden, beschloss er, die Debatte 2014 dem Thema «Privatwald» zu widmen. Weiter befasste sich der Vorstand an der Klausur mit verschiedenen kleineren Geschäften, so auch mit der Rolle des SFV im Bereich der forstlichen Bildung.

Aber auch der gesellige Teil kam an der Klausur nicht zu kurz. So konnten beim gemeinsamen Kochen und Abwaschen unter der Regie von Pierre Mollet, dem Organisator der diesjährigen Klausur, die beiden zur Wahl vorgeschlagenen neuen Vorstandsmitglieder Caroline Heiri und Elias Kurt näher kennengelernt werden. Und auf der halbtägigen Exkursion durften wir vom reichen Erfahrungsschatz von Rolf Ehrbar, dem Leiter der Waldregion, in Sachen einer auf das Auerhuhn ausgerichteten, aber dennoch multifunktionalen Waldbewirtschaftung profitieren (Abbildung 2). ■



Abb 2 Einblick in das zugunsten des Auerhuhns oberhalb von Amden eingerichtete Sonderwaldreservat.
Foto: Barbara Allgaier Leuch